

Pour RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE « FINANCES – VERITES »

N°29

« DÉGÂTS DUS À LA BÊTISE ET À SON COROLLAIRE : LA PRÉTENTION HUMAINE... »

1) Dans l'ACTUALITE économique,

Les dégâts du NUAGE volcanique islandais :

En 1986, le nuage de Tchernobyl composé des poussières hautement radioactives d'éléments physiques les plus dangereux au monde (Strontium 90, Césium 137, Iode 131 etc...) contournait les frontières françaises grâce à une météo complaisante aux ordres de Pasqua. Les Français n'avaient rien à craindre ! En fait, tous nos reliefs des Vosges, du massif Central, des Alpes, des Pyrénées, de Corse, furent hautement contaminés (+ 26.000 Becquerels) et les productions agricoles avec, sans que jamais le gouvernement n'est même seulement tenté d'avertir les gens... Proliférations des cancers dus directement au nuage.

En 2010, un nuage fantôme de poussières volcaniques vitrifiées recouvrirait la péninsule Ouest-européenne au point d'avoir poussé les « autorités » françaises et Bruxelloises à décréter une fermeture quasi-complète de tous les aéroports de France par souci louable de précaution A PRIORI.

De rien on est passé à l'excès. Nos gouvernants et dirigeants ne savent décidément pas s'en tenir au juste milieu.

Du coup, déjà, Lundi 63.000 vols avaient été annulés et les dommages économiques de cette « précaution » dépassent ceux dus aux attaques contre le Pentagone et le WTC le 9.11,2001 en atteignant les 250 millions de dollars US. Nous assistons à une valse hésitation incompréhensible. En effet, le droit fondamental est clair : les aéroports doivent rester ouverts sauf à voir leurs pistes et leurs installations devenir impraticables, ce qui n'est pas le cas ! Avant de prendre des mesures coercitives sur la CAP, il fallait déjà s'assurer de leur NECESSITE ! Les Vols Tests ne furent entrepris que Lundi ! Un Cdt de bord de la LUFTHANSA déclare, goguenard, que son vol test s'est parfaitement déroulé sous un ciel bleu et dans des conditions estivales !... Comme disait mon instructeur en 1980 : « *Signal de Tempête de grand ciel bleu avec rafales dangereuses à DEUX Nœuds !* ». Aucun dommage à signaler du fait des poussières annoncées ! La CAP doit rester LIBRE. Le gouvernement n'a jamais eu le droit de fermer les aéroports, son seul rôle consiste à prévenir les usagers via les Tours de Contrôles et les services météo. Les usagers sont et doivent rester libres et responsables de leurs décisions...

Tout le monde rigole sauf les centaines de milliers de passagers restés en rades un peu partout dans le monde. Angela MERKEL dut revenir d'Amérique en passant par le Portugal, l'Italie et l'Autriche, alternant les vols et les transports terrestres. Nous voilà bien loin de la Route ORTHODROMIQUE la plus courte et la plus économique...

Les Dégâts des RETRAITES publiques :

Les retraites exigées en contreparties des épargnes privées véhiculées dans les « Caisses » des régimes généraux et spéciaux posent sans arrêt des problèmes de solvabilité à des « régimes » insolubles par nature, puisque chaque année se termine dans le rouge depuis des décennies. Les « Caisses » sont vides ! Les « droits à retraite sont assis sur un nuage de rêve et soutenus par du vent...

Les retraites du secteur public, extraordinaires du droit commun, seraient, paraît-il, versées sur la base de la dernière année fiscale, et on apprend la semaine dernière que l'Etat, si exigeant envers les autres, serait incapable de dire ce qu'il a versé à chaque fonctionnaire depuis 45 ans. Il y aurait un « blocage technique » incapacitant. L'Etat ne serait pas capable d'aligner le régime des fonctionnaires en retenant les 25 ans dernières années à l'instar de la Loi sur les privés. En sus, il se trouve dans l'obligation de réduire les dites retraites publiques car elles dépassent de 104 à 118% du PIB et représentent donc un « Passif Social » exorbitant jamais comptabilisé.

Disons-le tout net, non seulement l'Etat ne rend pas le travail le plus élémentaire qu'il doit, mais il est imprévoyant et a laissé la Comptabilité Nationale dans un état de délabrement qui explique sans aucun doute pour une bonne part les dysfonctionnements budgétaires, avec à la clef les déficits chroniques, mais également l'appropriation par les fonctionnaires du vide comptable étatique à leur profit. Ils ont, en effet, inventés deux « avantages » indus : la base de retraite sur le dernier exercice fiscal laquelle les avantage outrageusement sur les « cochons de payants » privés, et l'emploi à vie prolongé jusqu'à la mort toujours aux dépens des mêmes.

Les dégâts de la censure islamique sur la nourriture :

Qu'ils soient musulmans ou pas, les humains de nationalité française doivent dorénavant manger Halal et exclure la viande de porc de tous les menus dans les avions, les trains, les bateaux. A Martigues, les boutiques, les supermarchés et les restaurants n'offriraient plus que de la nourriture Halal. Le résultat de cette pratique est que sur chaque viande consommée et chaque plat cuisiné halal, l'Imam du coin perçoit une taxe simplement pour apposer sa signature. Il s'agit bien d'une censure à laquelle sont désormais soumis aussi bien les musulmans que les autres, les pratiquants ou les non pratiquants.

On voit bien le dégât : la « République française » facilite l'installation d'un nouvel état islamique percevant impôt en sus des siens. Impôt qui, au contraire, du denier de l'Eglise ou des quêtes après les messes catholiques n'est donc pas facultatif, lui !

Source : Les Echos, Profession Politique, La PROVENCE, et la presse en général écrite et audiovisuelle.

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Les dégâts du nuage des dettes titrisées sur le monde financier montent en puissance dévastatrice !

Standard & Poor's a beau déclasser des entreprises à la note CCC, faisant donc son travail de mise en garde du public, cette notation signalant une probabilité de défaut élevée, ne constitue plus l'obstacle insurmontable ancien à la « levée de fonds » sur les marchés financiers... On voit des entreprises en faillite appeler des fonds obligataires pour rembourser leurs crédits bancaires comme Reader's digest pour 525 millions de USD ou Lyondell Chemical pour... 2,3 Milliards de USD ! Pourtant en-dessous de « BBB », le surnom donné aux titres obligataires émis est celui de « dette pourrie » ! Comment y comprendre quelque chose quand des entreprises comme PERNOD-RICARD, PEUGEOT ou RENAULT deviennent des « Anges déchus » venant remplacer les entreprises en faillite renflouées artificiellement ?

Encore une fois, vous ne devez plus gérer vous-mêmes un portefeuille sans un bon Conseiller financier authentique et donc indépendant à vos côtés personnellement, en dehors donc de toute structure bancaire ou assimilée...

Source : Les echos...

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE **ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM**

Chapitre 29

CONCLUSION :

Les dégâts de 2.695 ans d'histoire monétaire stricto sensu sur l'Occident

Nous avons tout d'abord parcouru l'histoire de l'introduction d'une monnaie dans les échanges au fil de nos chapitres 1 à 14. Naturellement le choix s'est porté sur une marchandise ayant les qualités souhaitées : l'Or ou l'Argent.

Nous avons vu comment a été complétée la circulation métallique par la monnaie-papier, reconnaissances de dettes payables en métaux nobles d'abord, dans nos chapitres 15 à 17.

Nous avons vu ensuite dans nos chapitres 18 à 21 comment ces reconnaissances de dettes sont devenues impayables et ont été imposées dans les échanges (Cours forcé), puis complétées elles-mêmes dans une quantité vingt fois supérieure par la monnaie-crédit des banques. Créditer le compte d'un client de sommes inexistantes constitue une escroquerie qui valut la pendaison ou la décapitation aux banquiers et ministres jusqu'au début du XX^{ème} siècle... Il s'agit tout simplement de la généralisation de l'ancienne découverte postérieure au Code d'Hamurapi mésopotamien suivant laquelle il est toujours possible à quelqu'un inspirant la confiance d'émettre plus de dettes qu'il n'a de solvabilité en comptant sur « La LOI des GRANDS NOMBRES », loi qui postule que tout le monde ne va pas en même temps se faire payer... C'est la LOI de base de toutes les escroqueries bancaires actuelles.

Cette escroquerie, déjà inadmissible, est aujourd'hui amplifiée par l'invention de la titrisation par le ministre anglosaxon BRADY comme nous l'avons expliqué dans notre chapitre 27. Cette invention est ni plus ni moins que celle de la bombe nucléaire monétaire-financière. Mais son explosion est masquée dans les réacteurs réservés aux initiés et le public est dorénavant devenu esclave du « système » d'escrocs. Tout notre travail a eu pour but de donner au Public les moyens d'y voir clair et donc, espérons-le, d'exiger le retour à la LIBERTE donc à une monnaie COMMUNE à tous et à un crédit sincère et véritable basé sur des réalités. Le PUBLIC DOIT EXIGER la FIN de cet ESCLAVAGISME BANCAIRE !

Rappelons ce que dit Wikipédia (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie>) sur la monnaie :

C'est un instrument de paiement spécialisé accepté de façon générale par les membres d'une communauté en règlement d'un achat, d'une prestation ou d'une dette. Elle a trois fonctions principales :

**1 la fonction d'intermédiaire dans les échanges ;*

**2 la fonction d'expression d'unité de compte pour le calcul économique ou la comptabilité ;*

****3 la fonction de réserve de valeur. (NDLR : cette fonction ne peut pas être remplie par les banques insolvables)***

Certains auteurs considèrent que la capacité d'éteindre des dettes et des obligations, notamment fiscales, constitue une quatrième fonction appelée :

****4 « pouvoir libérateur » de la monnaie. (NDLR : cette fonction est complémentaire du cours forcé décrété après que les billets sont restés impayés)***

Une monnaie se caractérise par la confiance qu'ont ses utilisateurs dans la persistance de sa valeur et de sa capacité à servir de moyen d'échange. Elle a donc des dimensions sociales, politiques, psychologiques, juridiques et économiques.

Selon Aristote (-384 à -322 avant J.C.), l'accumulation de la monnaie pour la monnaie est une activité contre nature et qui déshumanise ceux qui s'y livrent : suivant l'exemple de Platon, il condamne ainsi le goût du profit et l'accumulation de richesses. Il y a en effet confusion entre le moyen et la fin : l'argent est un moyen pour échanger des valeurs d'usage en vue de satisfaire la vie. La chrématistique ne consiste en revanche qu'à accumuler la richesse comme fin en soi, comme si celle-ci en elle-même pouvait épanouir l'être humain. (NDLR : L'EDIT de St-LOUIS de 1269 stigmatisant les usuriers par le port d'une rouelle de drap jaune, n'avait pas d'autre fin que de mettre en garde le Peuple contre ces parasites. En 2010, les banquiers mondiaux dépassent en la matière tout ce qui fut fait dans toute l'histoire de l'Humanité)...

Aristote fut le premier à réfléchir sur la nature de la monnaie. Il en présente les quatre caractéristiques essentielles :

* Durable: La monnaie doit passer le test du temps et des éléments. Elle ne doit ni s'abîmer, ni rouiller, ni changer au cours du temps ;

* Portable: Une bonne monnaie doit contenir une grande quantité de « valeur » par rapport à son poids et sa taille ;

* Divisible: Une monnaie doit pouvoir être aisément séparée et recombinaison sans pour autant affecter ses attributs fondamentaux. Une extension de cette idée, c'est que la chose doit être "fongible", c'est à dire définie comme « librement échangeable ou remplaçable, en tout ou partie, pour une autre de même nature ou de même sorte ».

* **Avoir une valeur intrinsèque: Cette valeur de la monnaie doit être indépendante de tout autre objet et contenue dans la monnaie elle-même, en commençant par sa rareté. Ceci est la base même de la LIBERTE et la garantie contre l'esclavage.**

Il est évident qu'Aristote ne pense qu'à une monnaie-matière. La fonction 1 d'intermédiaire dans les échanges présuppose la possession de la monnaie et la certitude de pouvoir refaire l'échange premier à l'envers, fonction 3, c'est-à-dire rééchanger la monnaie contre le bien vendu et retrouver ce bien exactement similaire en rendant cette même monnaie en contrepartie. Cet échange doit pouvoir se réaliser n'importe quand dans l'avenir. La monnaie s'apparente alors à une tare dans la double pesée de Bordas. Ces deux fonctions pratiques ne peuvent exister que si la qualité durable est certaine. C'est cette nécessaire durabilité qui a conduit les Anciens à retenir l'Or qui est apparu très tôt comme réunissant toutes les qualités d'une bonne monnaie. L'Or est également ductile, fongible et fractionnable, il ne s'oxyde pas. L'Argent a toujours été considéré comme arrivant en seconde position car il noircit par oxydation à la longue. L'Or n'en finit pas de se révéler unique en son genre dans la nature, puisque l'on vient de constater que, chauffé à un milliard de degrés, il... durcit ! Il est impossible à imiter parfaitement.

Il a donc toutes les qualités identifiées par Aristote pour remplir les fonctions utiles. **Le fractionnement permet une comptabilité par attribution d'un certain poids d'Or à l'unité de compte. C'est là que réside le grand péché originel monétaire !**

Pour bien comprendre, il faut tirer les curseurs du raisonnement au maximum.

Si depuis le VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ (-685 avec Gygès : en grec ancien Γύγης / Gýgês), fils de Mermnas, était le roi de Lydie de -708 à -670 av. J.-C.), puis au cours du VI^{ème} (-550 CRESUS son descendant), la valeur de l'unité-poids-Or monétaire de compte avait été fixée au terme d'un raisonnement prévoyant toutes les évolutions démographiques et économiques, sur des données réunies avec soin grâce à des connaissances que nous peinons encore à réunir aujourd'hui, les Anciens auraient évité tous les désordres constatés depuis les 1.500 fixations empiriques de pouvoir d'achat des monnaies émises du 7^{ème} siècle avant J-C avec sa célèbre réplique, et toutes les suivantes, depuis Lui, jusqu'en 2010. En fait, le pouvoir d'achat d'une unité de compte a été trop faiblement estimé. Il a alors fallu toujours plus d'Or à valeur intrinsèque constante d'abord pour effectuer tous les échanges en croissance exponentielle jusqu'au moment où la quantité d'Or commença à manquer, provoquant des ruées vers les filons cachés. Depuis environ le 15^{ème} siècle, nous manquons d'Or car son pouvoir d'achat est resté trop faible. Si ce pouvoir d'achat avait été fixé dès le départ très très haut, nous ne manquerions toujours pas d'or dans les échanges. La monnaie divisionnaire, également de pouvoir d'achat très élevé mais moindre, l'Argent pur, car plus répandu, aurait comblé les échanges de moindre valeur. Seulement voilà, il y a 25 siècles, l'Or et l'Argent étant abondants, la fixation empirique, même intelligente et sage de la part de CRESUS, Roi prévoyant, fut adaptée à l'idée que se faisait de la monnaie les gens de l'époque. Un Roi qui aurait dit qu'il fallait fixer le pouvoir d'achat intrinsèque d'une petite pièce d'Or (Créséide) à la valeur totale de toute l'Anatolie, voir de l'Inde entière, se serait heurté à une ruée vers l'Or natif du pactole, volé aussi sec et à une dévaluation rapide devant l'absence de contreparties naturelles. C'était donc impossible.

La Raison fut à la base du péché monétaire de l'Occident. Jacques RUEFF fixa en 1964 à 400 dollars l'Oz la valeur du pouvoir d'achat nécessaire pour remettre tout le système monétaire sur les rails. Aujourd'hui nous avons livré le calcul de 9 millions de USD pour éponger les 45 millions de Milliards de USD de dettes globales d'Etats ! On voit le caractère exponentiel, et pour tout dire asymptotique, de l'évolution des 45 dernières années...

Le manque de pièces d'Or entraîné par la sous-évaluation chronique, a entraîné une pénurie de liquidités-or. Depuis 5 siècles, le recours à la monnaie-reconnaissance de dette a entraîné l'endettement excessif, la faillite des banques centrales. A ces erreurs déjà grossières, fut additionnée l'erreur majeure en 1973-1976 de la ruée dans le décrochage des monnaies-papiers de toute référence à l'Or considéré comme la « Relique barbare ». En fait, **la disparition de la valeur intrinsèque matérielle de la monnaie a fait disparaître en même temps la LIBERTE des échanges.** Aujourd'hui, la dévaluation ultra-rapide des « signes monétaires » en circulation vient de leur dématérialisation qui permet aux émetteurs une émission illimitée. Il s'en suit une course incroyable à la richesse qui a dépassé désormais les limites des ressources naturelles et réduit en esclavage ceux qui n'ont pas le pouvoir d'émission et doivent gagner par des échanges de travail sans cesse dévalué, la monnaie aussitôt dévaluée dont ils ne peuvent plus se servir pour vivre et se chauffer, sans parler de se déplacer. On retrouve désormais la clairvoyance d'Aristote en la matière avec l'épuisement prévisible et prévu des ressources naturelles encore renforcé par la tyrannie, fille de la République selon Platon. Le régime politique enfanté par la faillite monétaire, conforte les escrocs qui émettent autant de monnaie qu'ils veulent pour racketter, à ce poker-menteur gigantesque, tous les travailleurs du monde.

La difficulté n'est pourtant pas si grande pour assainir les échanges mondiaux et locaux. Il suffit de s'entendre honnêtement au plan mondial sur la valeur à redonner à l'Or pour le présent et pour le futur. Aussitôt, comme le rappela DE GAULLE dans sa conférence de 1965, les échanges redeviendraient

honnêtes car exigeants la dépossession matérielle de monnaie-Or durable, à valeur intrinsèque FIXE = PARITE, contre le solde des échanges de biens et de services (Balances commerciales et de règlements). Surtout, tout le monde reviendrait sur un pied d'égalité ! La SOLUTION est donc salutaire et redevient compréhensible par tout le monde car concrète. Comme on le voit la sortie de la conduite forcée vers la catastrophe existe... Il suffit que tout le monde veuille redevenir honnête et vivre dans un monde où la JUSTICE vraie, règne. Il faut sortir du couple : caste dirigeante escroc vivant aux dépens de Peuples entiers d'esclaves comme du temps de Rome ! **La République de Rome est l'exemple le plus néfaste disponible** pour pousser tout le monde à sortir à la fois du régime politique produit par la caste des Patriciens pour perpétuer l'esclavage du plus grand nombre de plébéiens. Cette caste esclavagiste en est même arrivée à détruire la couche intermédiaire des équites qui fournit pourtant les médecins, les techniciens, ingénieurs, architectes, nécessaires à la création et à la maintenance de toute civilisation. Le régime se suicide avec son « ANTI-MONNAIE » satanique, mais combien de temps va durer encore l'esclavage du plus grand nombre ? Combien de temps encore allons-nous apprendre que des escrocs produisant, de leur propre aveu, des « monstruosités », comme KERVIEL ou TOURRE, accumulent des 4 Milliards de dollars par an ? Pendant que le SMIC généreusement distribué à des ingénieurs s'élève au plafond de 2.000 dollars/mois ? Un rapport de 1 à 2.000.000 d'unités de compte entre un ingénieur travailleur cadre et un escroc ayant pignon sur rue ! ! ! Chacun voit bien qui sont les salopards à abattre et où sont les vraies valeurs... Chacun voit bien que le métier de banquier, fort honorable lorsqu'il est pratiqué honnêtement, c'est-à-dire dans le respect de l'EGALITE des voies et moyens économiques, est de nos jours dévoyé. Chacun voit bien que le pouvoir politique est à la solde des escrocs.

Nous devons donc suivre pas à pas, d'une part les efforts faits par certains pour rasseoir le « système monétaire » sur une base solide, honnête, durable et égalitaire, et d'autre part, la progression de la malhonnêteté du système politique, lequel a déjà scié plusieurs fois la branche sur laquelle il était assis. De combien de « vies » dispose la République avant de s'effondrer sous son propre poids de fautes graves et d'escroqueries ? La République romaine a mis 450 ans à s'effondrer... Espérons qu'à la vitesse supersonique où s'effondre la nôtre, la sortie du tunnel soit pour bientôt. Souhaitons-le ardemment et appelons Jésus-Christ et la Providence à nous libérer le plus vite possible. C'est pour hâter cet événement heureux que je vous livre ma contribution en 2010.

CHRISTUS VINCIT.